

<b>Zeitschrift:</b>	Cahiers d'archéologie romande
<b>Herausgeber:</b>	Bibliothèque Historique Vaudoise
<b>Band:</b>	1 (1974)
<b>Artikel:</b>	Céramiques gallo-romaines décorées : production locale des 2e et 3e siècles
<b>Autor:</b>	Kaenel, Gilbert
<b>Vorwort:</b>	Introduction
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-835523">https://doi.org/10.5169/seals-835523</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Avant-propos

La présente étude reprend, en le modifiant et en l'enrichissant de documents nouveaux, un mémoire de licence, présenté à la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne, en juillet 1972.

C'est au professeur H. Bögli, directeur des fouilles d'Avenches, que j'adresse toute ma gratitude, car c'est lui qui me confia cette étude et m'encouragea sans cesse dans cette tâche.

En outre, sans l'aide que m'apporta l'équipe du bureau archéologique, M. H. R. Zbinden, technicien des fouilles d'Avenches, avec qui les discussions furent nombreuses et fécondes, sans le talent des dessinateurs qui se chargèrent de l'illustration: M<sup>me</sup> D. Zbinden, M<sup>me</sup> E. Mülliger, MM. A. Farner, A. Müller, H. Pitrowski et G. Vionnet, et sans les photographies de M. R. Bersier, cet ouvrage n'aurait pas vu le jour.

Je tiens également à remercier ceux et celles qui me permirent d'accéder au matériel céramique souvent non publié, et particulièrement M<sup>me</sup> E. Ettlinger, professeur à l'Université de Berne, dont les conseils me furent précieux.

Je ne saurais oublier de témoigner de ma reconnaissance à M. Hans Bögli et à M<sup>e</sup> Colin Martin, conservateur du Cabinet des Médailles de Lausanne, qui acceptèrent de prendre en charge l'édition de ce fascicule.

## Introduction

**1. Abondance du matériel céramique.** La céramique constitue plus du 90% des trouvailles effectuées dans les établissements gallo-romains de notre territoire. La terre sigillée, importée, fut et continue à être l'objet d'études approfondies et de publications très détaillées.

Souvent, une estampille conservée nous indique le nom du potier qui produisit tel vase ou réalisa tel décor. Il est donc possible de connaître les ateliers, de les distinguer entre eux, d'esquisser le développement des procédés techniques, des formes et des décors au sein de ces ateliers, puis d'en dégager les lignes plus générales de l'évolution des céramiques gallo-romaines.

**2. Ce n'est pas le cas des fabrications indigènes**, de la céramique commune, de tradition La Tène, aux variétés plus tardives du II<sup>e</sup> et de la première moitié du III<sup>e</sup> siècle après J.-C. L'étude de tels produits, issus d'officines locales, s'apparentant de près ou de loin à la terre sigillée, n'est encore qu'à ses débuts.

W. Drack consacra une étude aux imitations helvétiques de terre sigillée du 1<sup>er</sup> siècle après J.-C.<sup>1</sup>, alors que E. Vogt puis E. Ettlinger<sup>2</sup> mirent l'accent sur des imitations tardives de terre sigillée dans le territoire helvétique.

Les productions locales, plus éloignées de la terre sigillée et plus profondément ancrées dans une tradition indigène, ne sont encore que très imparfaitement connues. C'est à une de ces variétés régionales qu'est consacrée cette étude.

<sup>1</sup> W. Drack, *Die helvetiche Terra sigillata - Imitationen*, 1945.

<sup>2</sup> E. Vogt, *Terrasigillatafabrikation in der Schweiz*, 1941. E. Ettlinger, *Neues zur Terra-sigillata-Fabrikation in der Schweiz*, 1966.

Les ouvrages cités en note d'une manière incomplète sont repris dans la bibliographie qui suit le texte (p. 37 sqq.).

**3. Envergure du problème.** Avant que ne puissent être avancées des considérations historiques, économiques ou sociales, de portée générale, il convient d'étudier de manière détaillée les céramiques découvertes dans les sites qui fonctionnèrent comme centres de fabrication et de distribution de ces produits.

Avenches revêt tout naturellement un intérêt primordial à l'échelle ouest-helvétique. Le problème de la fabrication locale a été soulevé par *M. Egloff*<sup>3</sup> en 1967, il m'appartient de poursuivre dans cette voie.

**4. Tâche accomplie.** J'ai procédé de la manière suivante: de chaque complexe de trouvailles faites à l'intérieur de l'enceinte d'Aventicum, soit de récoltes antérieures à 1937, soit des fouilles effectuées depuis lors, et plus particulièrement des fouilles topographiques dirigées par *G. T. Schwarz* de 1959 à 1964 et des fouilles systématiques conduites dès 1964 par *H. Bögli*, j'ai retiré les tessons de céramique se rapportant au genre étudié. Cette sélection effectuée, j'avais sous les yeux un peu plus de 5000 tessons.

Chacun de ces fragments peut très facilement être réintégré à l'ensemble de trouvailles duquel il fut extrait, à l'aide du numéro d'inventaire inscrit sur le tesson. Le numéro du complexe permet de connaître les conditions de découverte et de prélèvement du sol.

Je m'efforçai d'ordonner cet amas de tessons, souvent très fragmentaires, en fonction, d'une part des formes de récipients reconnaissables, et d'autre part des thèmes décoratifs qui en ornent la surface extérieure.

La présentation, sous forme d'abondantes illustrations et de descriptions de ce matériel, me parut être la tâche principale.

Un tel inventaire permettra, dans une étape prochaine, d'effectuer des comparaisons avec d'autres officines régionales.

<sup>3</sup> *M. Egloff, Premiers témoignages, 1967.*